

BIODIVERSITÉ La Fondation Crédit Agricole a remis un chèque de 14 000 € à l'association Symbiose pour soutenir la communication grand public réalisée sur le terrain sur trois de ces projets.

La Fondation Crédit Agricole soutient trois projets Symbiose



Christine Gandon, présidente du Crédit Agricole Nord Est, a remis un chèque de 14 000 € aux partenaires de Symbiose au nom de la Fondation Crédit Agricole.

Le 22 novembre dernier Christine Gandon, présidente du Crédit Agricole Nord Est, a remis un chèque de 14 000 € à Symbiose au nom de la Fondation Crédit Agricole pour financer une partie des panneaux de communication qui seront implantés sur le terrain en 2025 pour les projets Apiluz, le parcours biodiversité de Berru et Qualit'Haie. L'objectif d'Apiluz est de fournir aux pollinisateurs, notamment les abeilles, la ressource alimentaire qui leur manque pendant la saison de récolte des cultures (période de juin-juillet) en laissant des bandes de luzerne non fauchées de trois mètres de large lors de la première coupe. Ce projet est dé-

ployé à grande échelle depuis 2021 avec 2 400 agriculteurs impliqués, 1 700 km à 1 900 km de bandes de luzerne non fauchées chaque année sur six départements (dont les deux tiers dans la Marne), près de vingt partenaires techniques et financiers. Les six coopératives de déshydratation de luzerne du territoire ont implanté 300 panneaux dans les champs aux abords des axes routiers et pédestres pour expliquer le projet au grand public. Suite aux échanges et retours positifs des habitants, le nombre de panneaux sera doublé en 2025.

Panneaux explicatifs
Créé par Symbiose en février

2013, le parcours pédagogique de Berru (près de Reims) regroupe sur 20 ares les aménagements paysagers développés dans plusieurs projets pour favoriser la biodiversité : buisson, haie, bosquet, arbre fruitier. S'y ajoutent un hôtel à insectes et une ruche pédagogique. La sensibilisation du grand public à cette biodiversité est réalisée grâce à des panneaux explicatifs décrivant les intérêts environnementaux des aménagements. L'objectif de Qualit'Haie est de motiver des agriculteurs à planter des « haies à haute performance environnementale » grâce à l'alternance d'arbres de hauts jets et d'arbustes, complétés d'autres aménagements

favorables à la biodiversité (agrains, points d'eau, perchoirs...). Un cahier des charges spécifique est en cours de rédaction. Les coûts d'implantation, d'entretien et de perte de surface de production liée à la haie seront compensés par des financements d'entreprises privées (par exemple dans le cadre de leur démarche RSE). Pour sensibiliser le grand public à ce type d'aménagement et aux pratiques agroécologiques des agriculteurs, des panneaux seront également implantés près de ces haies qualitatives.

Hervé Lapie, Président de Symbiose, a remercié la Fondation Crédit Agricole pour son accompagnement et la valorisation des projets de l'association. « Nous sommes ravis de participer au financement de la communication autour de ces trois projets afin de toucher les citoyens au-delà de ceux impliqués dans Symbiose », a souligné Christine Gandon.

Face à vos défis betteraviers, Alliez performances et solidité

Mont du stress hydrique

Pic de la cercosporiose

Col de la jaunisse

Chaîne des nématodes

NÉMATODES

RHIZOMANIE

ST Johannesburg

Twain

ST Brittany

ST Yellowstone

Max

CONTACT

Benoît PETIT

Responsable Commercial

Tél : 06 01 35 17 35

Email : benoit.petit@deleplanque.fr

DELEPLANQUE

www.deleplanque.fr

En bref

Vin : la production mondiale 2024 au plus bas depuis 1961

La production mondiale de vin devrait tomber en 2024 à son plus bas niveau depuis 1961, reculant encore de 2 % par rapport à la mauvaise année 2023, a indiqué le 29 novembre l'OIV. Elle est estimée entre 227 et 235 Mhl. Avec une projection moyenne de 231 Mhl, ces vendanges s'annoncent en repli de 2 % par rapport à 2023 et de 13 % par rapport à la moyenne décennale.

« Des défis climatiques à travers les deux hémisphères sont de nouveau des causes majeures de ce volume de production mondiale réduit », souligne l'OIV, qui relève que la plupart des régions ont souffert. L'Europe attend « un bas niveau de production ».

L'Italie, qui avec 41 Mhl (+7 % sur un an) fait mieux que ses « très faibles volumes de 2023 », retrouve la place de numéro un mondial. La France a en revanche connu en 2024 le déclin le plus marqué d'une année à l'autre parmi tous ces pays (-23 %, à 36,9 Mhl), et repasse en seconde position, souligne l'OIV. L'Espagne (33,6 Mhl, +18 %) arrive en 3^e position. Les États-Unis, 4^e producteur mondial, affichent une récolte moyenne de 23,6 Mhl, légèrement en deçà de 2023. Dans l'hémisphère sud, les volumes devaient être les plus faibles depuis deux décennies, là encore du fait des

conditions climatiques.

Pomme de terre bio : volumes limités et saison plus courte attendus

Dans un contexte de tension sur l'approvisionnement en plants et d'augmentation du prix de ces derniers, les surfaces en pommes de terre biologiques sont estimées stables à légèrement baissières en 2024, précise le CNIPT dans une note le 29 novembre. La demande est au rendez-vous (en particulier dans les circuits spécialisés). La récolte devrait se caractériser par des rendements faibles à moyens, et des volumes récoltés plutôt limités. « Ceci s'explique par des conditions humides, avec pour conséquences la prolifération du mildiou, des récoltes tardives et compliquées (dégâts de limaces avant récolte voire au stockage, beaucoup de terre et un travail de séchage/triage en perspective) », est-il souligné. La forte présence de terre représente un défi pour l'ensemble des acteurs de la filière, le non lavé représentant 91 % des lots commercialisés. « Les volumes disponibles ne devraient pas être pléthoriques cette année, et la campagne, si la demande se maintient, pourrait être plus courte que d'habitude », conclut le CNIPT. La production origine France est ultra-majoritaire dans l'offre de pomme de terre biologique en France (99,6 % sur la campagne 2023-2024).